

Sommaire des Principaux Résultats du Rapport en Français

Par le Groupe de travail sur les chercheurs émergents de l'ACRT

Dans l'ensemble, avec les précieux commentaires que nous avons reçus (qui sont résumés mais non reproduits dans le rapport pour des raisons de confidentialité), notre enquête a révélé un certain nombre de tendances et de facteurs clés, notamment:

La précarité des personnes en situation précaire (incluant professeur.e.s vacataires, professeur.e.s indépendant.e.s, professeurs auxiliaires, chargé.e.s cours) :

La grande majorité (86%) des **personnes en situation précaire** ont déclaré travailler à temps partiel (dans de nombreux cas, ils occupent plusieurs postes) afin de soutenir leur carrière actuelle.

Il y a un manque de sécurité de l'emploi parmi les professeurs indépendant.e.s et un manque d'avancement dans les postes temporaires qui se transforment en poste permanent (bien que presque toutes les personnes interrogées aient fait du travail temporaire auparavant).

Préoccupations concernant l'équité en matière d'embauche et de travail:

Au-delà de la préoccupation constante concernant le manque de postes menant à la permanence par rapport aux diplômés qualifiés, la révélation qu'une majorité de professeurs réguliers déclarent avoir occupé des postes de **chargé.e.s cours** avant leurs postes actuels (ainsi que les points récemment mentionnés concernant la précarité du travail des personnes en situation précaire), soulève la question de savoir qui peut se permettre de devenir professeur régulier. La situation décrite dans le rapport souligne de graves problèmes d'équité en matière d'embauche dans le domaine.

Des attentes croissantes en matière d'exigences professionnelles:

Parmi les personnes interrogées, 65 % des professeur.e.s réguliers ont déclaré que les offres d'emploi pour leur poste actuel indiquaient que l'expérience artistique était soit requise, soit préférée. Si une majorité potentielle de postes permanents ou menant à la permanence exige à la fois la théorie et la pratique, nous pouvons craindre que les départements ne préparent pas adéquatement les doctorant.e.s en particulier au marché du travail.